

BACHELOR THESIS

# Et si Genève était une *typographie* ?

*Fermin Guerrero*



## **SOMMAIRE**

p.05      Avant-propos  
p.06      Introduction

### **1. La typographie genevoise aujourd’hui**

p.13      Un passé oublié?  
p.14      La suprématie allemande

### **1. Histoire de la typographie genevoise**

p.21      XVI<sup>e</sup> siècle  
p.23      Les Estienne à Genève  
p.34      Les « Grecs du Roi »

### **3. La ville de Genève**

p.48      Multiculturelle  
p.50      Paradoxe  
p.53      Paysage quotidien

### **4. Projets inspirants**

p.70      Capitplium  
p.72      Adso  
p.74      Nara  
p.76      Ambroise

### **5. Le futur projet**

p.80      Ébauche du projet  
p.85      Conclusion



## AVANT-PROPOS

Bien que nous vivions dans une culture de plus en plus dite de l'« image », la conception de caractères typographiques et la typographie en général n'ont rien perdu de leur valeur. Au contraire il n'y a jamais eu dans l'histoire un moment où l'on produise autant de typographies et avec une telle diversité.

Aujourd'hui la perception de ce qu'est la typographie est en train de changer, comme dit Natasha Jen : « regarder et lire sont deux choses séparées, mais aujourd'hui on réalise qu'on peut le faire simultanément »<sup>1</sup>. C'est cette dimension d'« image » dans la typographie qui m'interpelle.

La typographie a toujours été un élément central dans mon travail. Je m'y appuie, la plupart du temps, pour générer mes visuels. Que ce soit une affiche, une édition, ou une pochette de cd, le texte est toujours présent, et devient un protagoniste important.

1. Dans une vidéo qui présente le concours de typographie TDC (Type Directors Club) à New York, elle a donné son avis sur la situation actuelle de la typographie. Voir : <http://e.tdc.org/>

## INTRODUCTION

Genève représente pour moi une étape très importante de ma vie. En effet, j'ai vécu ici des choses qui m'ont énormément marqué d'un point de vue positif autant personnellement que professionnellement. Mon bachelor clôt ma vie d'étudiant à Genève et je souhaite lier mon travail à cette ville. Je suis très reconnaissant pour toutes les opportunités, les rencontres ainsi que les expériences incroyables que j'ai pu y vivre. Il était donc logique pour moi de finir mon parcours Genevois d'une façon significative et concrète en rendant hommage à cette ville.

Lors de ma recherche j'ai remarqué que d'un point de vue identitaire les résultats ne sont pas, selon moi, très intéressants. Topographiquement, par exemple, Genève est une ville en présence d'un lac, et un fleuve, ce qui divise la ville en deux rives. Les rues doivent donc s'adapter à la configuration du terrain. Mais cela est une chose récurrente dans plusieurs villes suisses et/ou européennes telles que Zurich, Rome, Prague, Budapest et d'autres encore.

Même si « Genève doit ressembler à une « ville internationale », c'est-à-dire à rien de spécifique. »<sup>1</sup> je souhaite me fixer sur des aspects qui, à mon avis, la démarquent des autres villes.

<sup>1</sup>. de Reynold Gonzagut. *Cités et pays suisses*. Lausanne : Editons l'age d'homme, 1982, p.43.

\* Style basé sur l'écriture manuscrite.

\*\* Espace entre les lettres d'un mot.

\*\*\* Correction optique du Kerning, nécessaire pour certains pairs comme : To, AV, etc. Cette action a pour but d'équilibrer le mot au niveau du poids visuel.

Pour mon travail de bachelor j'ai décidé d'aborder la problématique de la création d'un caractère typographique, en m'inspirant de la ville de Genève.

Le design de caractère comprend une grande complexité. Cette activité demande d'être sensible et capable de maîtriser un grand nombre de domaines, et pouvoir trouver des solutions à des problématiques de différentes natures.

Dans l'étape de conception, les questions se suivent : s'agit-il d'un caractère de labeur ou de titrage ? Est-ce une famille de caractère ? Combien de styles possède-t-il ? Dans quels contextes et supports sera-t-il utilisé ? Quelle sera l'esthétique de mon caractère, plutôt Old Style (ex : Baskerville), Moderne (ex : Didonnes), Script<sup>\*</sup> ou autres ?

L'étape de création implique, elle aussi, des questions : quelle sera la méthode pour dessiner le caractère ? Vais-je le dessiner à la main puis scanner et ensuite redessiner à l'ordinateur ou alors directement le dessiner numériquement ? Quel est le bon Kerning<sup>\*\*</sup> et kerning pairs<sup>\*\*\*</sup> ?

Voilà quelques exemples de problématiques liées à mon bachelor actuellement, en réalité la liste est bien plus longue.



« De la même façon que chaque personne est différente, chaque entreprise a sa personnalité, chaque produit son profil. Nous avons donc besoin de nombreux caractères. (...) »

Et c'est pareil donc pour les aires culturelles, les villes, etc. Au bout du compte, cela revient à dire que potentiellement on a besoin d'autant de caractères qu'il y a d'êtres humains. »



1

LA TYPOGRAPHIE GENEVOISE AUJOURD'HUI



## UN PASSÉ OUBLIÉ ?

Lorsque j'ai décidé de faire une typographie liée à Genève, j'avais l'impression que cela allait être difficile de trouver des références intéressantes au niveau typographique.

D'après mes connaissances sur l'activité de la typographie en Suisse (publications, conférences, lauréats, projets circulant dans le web, et autres) il semblerait qu'elle provienne majoritairement de la Suisse alémanique. Elle est moins significative en Suisse romande, et d'avantage liée à Lausanne et ses alentours qu'à Genève.

Une fois ma recherche sur l'histoire typographique genevoise commencée, je fus surpris, car j'appris que Genève avait une histoire très riche au niveau typographique. En effet, au XVI<sup>e</sup> siècle, Genève avait une grande activité et une réputation internationale.

Mais ce qui me surprit d'avantage, c'est que la plupart des personnes autour de moi (étudiants et professionnels confondus) auxquelles j'ai pu parler et demander des références concernant la typographie genevoise, ont la même sensation que celle que j'avais concernant cette activité: ils ignorent, partiellement ou complètement ce passé genevois. Je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas d'étrangers, de personnes n'ayant rien à voir avec le domaine du design ou de la ville de Genève. Au contraire, ce sont des personnes qui ont des activités liées au design, notamment le graphisme, et plusieurs d'entre eux sont Genevois ou alors domiciliés à Genève depuis longtemps.

## LA SUPRÉMATIE ALLEMANDE

Lors de ma recherche, j'ai appris qu'il existait un caractère appelé Geneva.<sup>1</sup> En m'y intéressant de plus près et afin de déterminer quel était le lien avec la ville et comment celui-ci avait été traité, je fus étonné d'apprendre que la raison du nom Geneva pour ce caractère n'était pas logique. En effet, il s'agit d'un caractère dessiné par l'américaine Susanne Kare, en 1983, pour Apple Computer Inc. Le mandat consistait à faire un caractère pour l'écran, inspiré des polices Helvetica et Univers, deux typographies créées en Suisse alémanique et inspirées, elles-mêmes, d'un célèbre caractère allemand : l'Akzidenz Grotesk, n'ayant donc aucun lien direct avec Genève.

D'un point de vue de designer, ce choix de nom est presque contradictoire, et il est à mon sens, peu pertinent par rapport à son identité(cela pour diverses raisons que j'expliquerai à plusieurs reprises).

Voir comment quelqu'un pouvait cataloguer une ville avec l'étiquette pseudo alémanique, « nouvelle typographie », sans prendre en compte son profil, son histoire ni son identité, m'a aidé à comprendre l'homogénéisation existante en Suisse au niveau du design. Je pense que cela est dû, en grande partie, à l'impact qu'a eu le style suisse international et la nouvelle typographie. Cette identité du design s'est imposée avec une telle force qu'elle a effacé toutes les autres tendances ou styles de design existants dans le reste de la Suisse. Lorsque l'on pense au design graphique suisse, on ne pense qu'à l'Helvetica et au style suisse international. Le design suisse-allemand aurait donc ainsi attiré tous les regards, écartant le reste de la Suisse.

\*Voir : <http://www.myfonts.com/fonts/apple/geneva/>.

<sup>1.</sup> CHATELAIN Roger. *La typographie Suisse du Bauhaus à Paris*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008, p.43.

La France a beaucoup résisté au style suisse international, car elle y voyait un rapport militaire à

cause de son lien avec l'Allemagne (Nazis). « C'est en France que la résistance à la rénovation typographique semble avoir été la plus virulente. Voyez le peintre gestuel Georges Mathieu qui, dans les années soixante, en pleine session typographique à Lurs, fustigeait « l'invasion militariste » que constituait, selon lui, l'activité des graphistes suisses à Paris. Massin lui fit néanmoins écho en déclarant : « Moi aussi, il me semblait entendre comme un bruit de bottes ». »<sup>1</sup> La Suisse romande a aussi participé à cette résistance résistance, grâce au nombre des Français présents et à leur influence culturelle.



1

**HISTOIRE DE LA TYPOGRAPHIE GENEVOISE**



« Les imprimeurs français font la vraie réputation de Genève et l'on vient de partout, en Europe, leur confier l'exécution de textes latins, grecs ou hébraïques. »



## XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Dans l'histoire de la typographie genevoise il y a une période bien plus importante que les autres. Elle commence à partir de 1535, et dure jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

J'ai décidé de me centrer sur cette période à cause de sa richesse typographique et de son importance pour la ville de Genève. « Cette période est l'une des plus féconde et la plus remarquable dans les annales de la typographie genevoise. Elle se distingue par la nature et le genre des livres imprimées, et par l'habileté et la science de quelques imprimeurs. »<sup>1</sup>

Cette période comprend aussi un événement des plus importants de l'histoire de Genève : la Réforme Protestante.

La relation entre l'imprimerie et la religion s'inscrivait dans une dynamique de réciprocité; l'imprimerie a énormément évolué grâce aux besoins de communication du Calvinisme, pour transmettre sa parole et vice versa. L'Église a bénéficié d'une communication efficace grâce à la qualité des imprimeurs établis à Genève, qui ont grandement amélioré l'imprimerie.

<sup>1</sup>. GAULLIERS H. *Études sur la typographie genevoise du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et sur les origines de l'imprimerie en Suisse.* Genève: Imprimerie Vaney, 1855, p.92.



## LES ESTIENNE À GENÈVE

Les Estienne, famille illustre dans la typographie parisienne, impriment à Genève dès 1550.

Le travail de Robert Estienne, suivi par son fils Henri II, a amené l'imprimerie genevoise à son point le plus haut. « (...) des fonds considérables étaient engagés dans l'imprimerie genevoise. Des capitalistes étrangers faisaient travailler les presses de cette ville. Des Allemands, des Anglais, des Italiens, commanditaient les ateliers typographiques genevois. L'arrivée et l'établissement de Robert Estienne, vers 1550, avait doublé leur importance »<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>. GAULLIEUR E. H. *Études sur la typographie genevoise du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et sur les origines de l'imprimerie en Suisse.* Genève : Imprimerie Vaney, 1855, p.150.

Ils conservent à Genève la marque qui distinguait ses impressions à Paris : « Noli album sapere, ses time », et quelquefois seulement « Noli altum sapere » : No t'élève poas par orgueil, mais crains.





«*Les Estienne avaient fait briller  
la typographie genevoise»*

GAULLIERS E. H. *Études sur la typographie genevoise  
du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et sur les origines de l'imprimerie en Suisse.*

Genève : Imprimerie Vaney, 1855, p.173.



**Robert Estienne** (1503-1559), né à Paris, est nommé imprimeur du Roi en 1539 par François Ier. Il a souffert d'une énorme censure et de persécutions acharnées de la part de la Sorbonne pour certaines éditions de la Bible qu'il a imprimé.

Cependant, François Ier meurt en 1547 et Robert, en raison de la pression croissante de la Sorbonne à son encontre, décide de quitter Paris pour s'établir avec sa famille à Genève, où la Réforme prenait de l'ampleur.

Robert Estienne « est déjà considéré en 1550 comme l'un des plus habiles imprimeurs de l'époque. Latiniste, esprit fin et orné, il ne tarde pas - et après lui ses fils - à faire honneur à Genève »<sup>1</sup>

En 1556, seulement six ans après son arrivée, le gouvernement de Genève lui offre gratuitement la bourgeoisie, en guise de remerciement pour la grande impulsion qu'il donna à la typographie genevoise.

Il meurt 3 ans plus tard à Genève, le 7 septembre 1559 à l'âge de 56 ans.

<sup>1</sup>. STAMPFLI René et BLANCHARD Georges. *Cent années de vie typographique à Genève 1850-1950*. Zurich : Syndicat des typographes de Genève, 1950, p.8.





**Henri II Estienne** (1528-1598), fils de Robert, est l'imprimeur le plus célèbre de la famille.  
 « Non-seulement il égala, mais il surpassa peut-être son père. Son intelligence et son érudition étaient immenses »<sup>1</sup>

Il avait aussi établi à Genève sa propre imprimerie, du vivant même de Robert. Après la mort de celui-ci, il réunit les deux imprimeries. Les presses genevoises répandaient ses productions dans le monde entier, et la Réforme était dans sa période de propagation la plus haute.

« De 1562 à 1566 nous le voyons dans toute l'activité de ces travaux qui illustrerent l'imprimerie de Genève dans tout le monde savant du XVI<sup>e</sup> siècle, et qui contribuèrent à la faire sortir de la voie où l'avait engagée la polémique violente et désordonnée des premiers temps de la réforme. »<sup>2</sup>.

En 1572, Henri finit le « Thesaurus graecae linguae, monument d'érudition et œuvre typographique admirable. »<sup>3</sup>. Considéré comme l'ouvrage majeur de la double carrière d'Henri Estienne comme imprimeur et comme philologue.

En 1597 il quitta Genève pour la dernière fois, afin de s'installer à Montpellier où il finira ses jours.

Après les Estienne, l'imprimerie genevoise commence à perdre en réputation et qualité. Les établissements profitent de leur absence, mais ils n'arrivent pas à les égaler en niveau.

1.DUPONT Paul. *Textes Rares*. <<http://www.textesrares.com/do32.htm>>

Consulté le 20 janvier 2014.

2.GAULLIERS E. H. *Études sur la typographie genevoise du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et sur les origines de l'imprimerie en Suisse*. Genève: Imprimerie Vaney, 1855, p.159.

3.TIMMERMAN Carine. *Musée Virtuel des Dictionnaires*. <<http://www3.u-cergy.fr/dictionnaires/auteurs/estienne.html>>

Consulté le 17 février 2014.



«*Les Crispin, les Vignon, les Jean Durant, les Chouet produisirent des milliers des volumes, mais dont les plus estimables ne peuvent être mis en parallèle avec ceux de l'imprimerie de l'un ou de l'autre des Estienne.*»

## LES «GRECS DU ROI»

Il s'agit des mythiques caractères grecs, aussi appelés «caractères royaux». Mythiques parce que derrière eux il y a une histoire controversée, qui a fait l'objet de nombreuses discussions. Ces caractères ont été gravés par le célèbre typographe Claude Garamont en 1540, sur l'ordre de François Ier, roi de France, afin que Robert Estienne les utilise pour ses éditions grecques.

La controverse naît quand Robert Estienne quitte Paris en prenant avec lui les «Grecs du Roi» pour les amener à Genève. «Lui appartenaient-ils où était-ce une propriété nationale? C'est une question qui a été bien souvent débattue et jamais résolue.»<sup>1</sup>

Robert et Henri se sont servis de ces caractères pour leurs éditions à Genève, qui leur ont apporté un aspect très innovateur. Les typographes et la typographie genevoise furent influencés par ces caractères.

Henri choisi les «Grecs du Roi» pour composer le texte qui sera imprimé dans le célèbre «Tresarus Lingae Graecae».

<sup>1</sup>. GAULLIEUR E. H. *Études sur la typographie genevoise du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et sur les origines de l'imprimerie en Suisse.* Genève : Imprimerie Vaney, 1855, p.149.

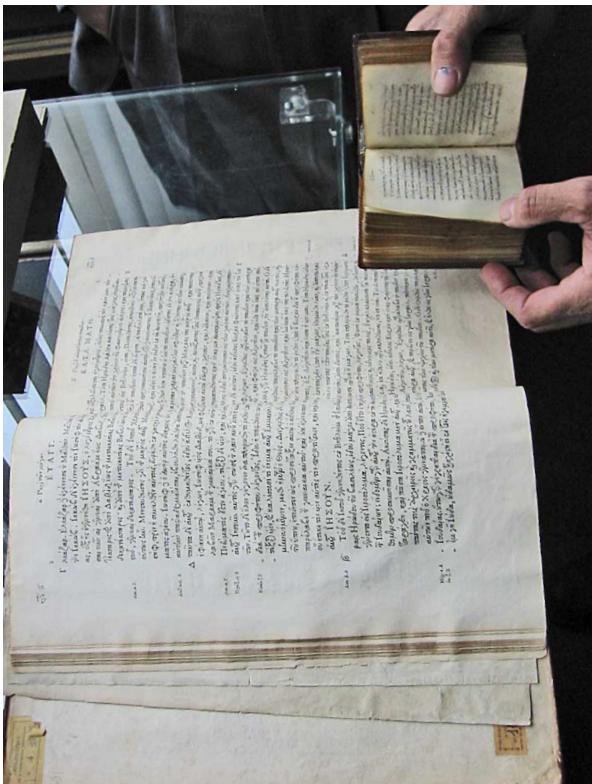


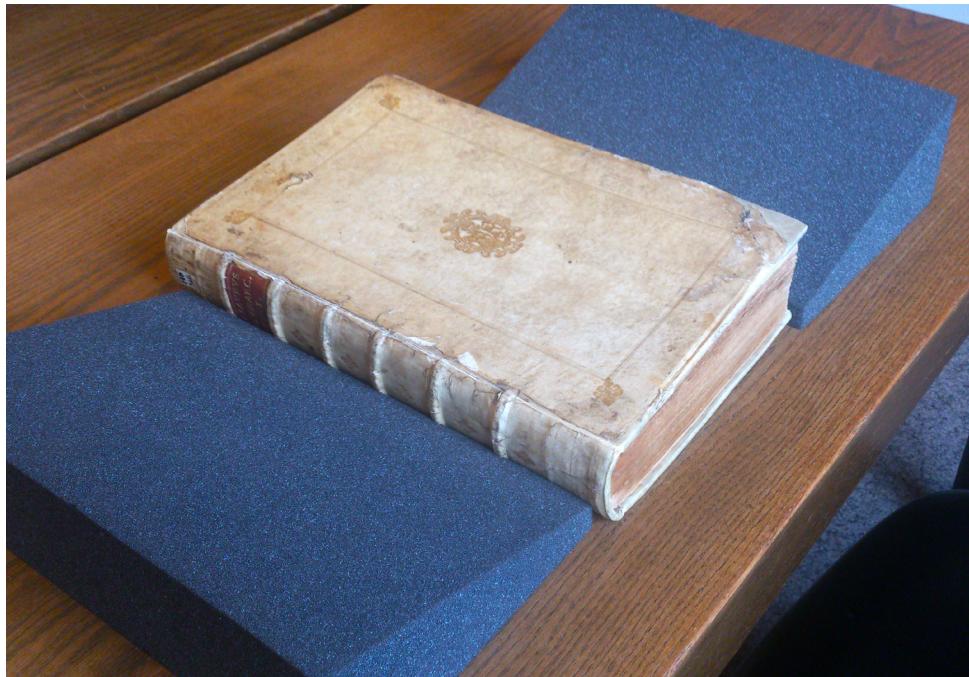
Ci-contre les poingons des «Grecs du Roi». Ils se trouvent en France, à l'Imprimerie Nationale.



En haut à droite, le manuscrit d'Ange Vergèce, à côté de l'ouvrage imprimé par Robert Estienne: « Histoires ecclésiastiques ». C'était la première fois que Robert utilisait ces caractères.

Garamont s'est basé sur ce manuscrit pour créer les « Grecs du Roi ».





4



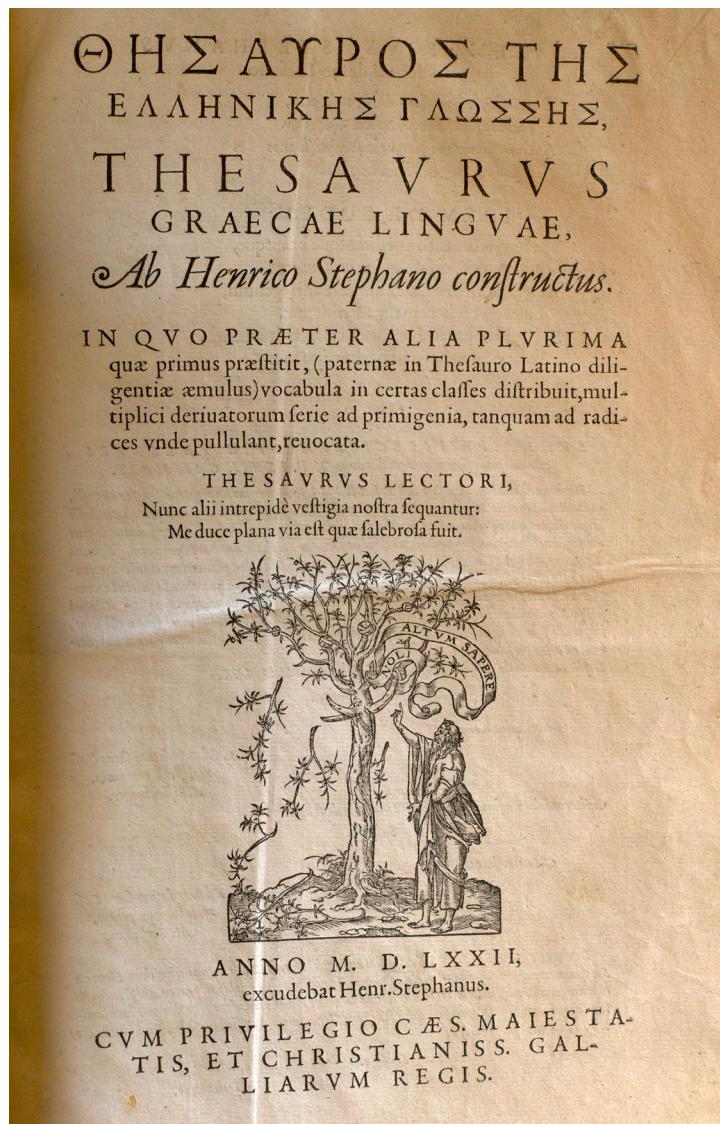
5



Voici le célèbre ouvrage d'Henri Estienne, le « Tresarus Lingae Graecae », où on peut voir les « Grecs du Roi ».

Ce livre se trouve à la bibliothèque de Genève dans la section des livres antiques. C'est un ouvrage impressionnant, non seulement par sa taille (45 x 25 cm approx.), mais aussi par son ancienneté, on peut sentir le temps dans ses pages.

Sur cette page, quelques images  
qui montrent le caractère,  
«Grecs du Roi», plus en détail.



IOANNI GEORGIO, MARCHIONI  
BRANDEBVRGICO, IMPERII  
ELECTORI, &c.

Inclytæ que eius academiæ, quæ est Francofurti ad Viadrum,

HENR. STEPHANVS S. D.

**S**OCRATES, summus & orator & philoſophus, eos qui regibus vefteſ vel æſ aurumve cælatum afferrent, vel aliud quid piam corum quæ ſibi deceſſent, illis contrâ ſuperereſſent, mercaturam maiore quodam artificio exercere aiebat quæ qui apertè iſtitores ſe proſiterentur. At ego iacræ tua Cæſareæ maiestati, itemq; veſtris regiis MM. & Augg. DD. offero quæ mihi cōtra luperſunt, illis deſunt. Offero enim Thesaurum quem anteā (inuidia dicto abſit) nūquam gentium ne venalem quidem theſauris veſtris inueniſtis. Ne-

a.ii.



MAXIMILIA  
AVGVST  
BOHEM.

SCL.

Ac nobilissimis

CAROLO IX, GA

Atque omnium eius

li

ELISABETHAE,

HIBERNIAE Q.

Et celeberrimis eius acad

ILLVSTRISS. PRIN

FRIDERICO, COMI

NVM, IMPER

PRIMA

Et clarissimæ eius acad

AVGVSTO, SAXONI

RII ELECT

Et celeberrimis eius academiis, L

IOANNI GEORGIO,

BRANDEBVRGICO

Inclvtae : ELECTOR

VRI  
T.  
angusti,  
is, locis  
is eius  
hunc  
rcu-  
m-  
ze





NO II, ROM. IMP. SEMPER  
O, GERMANIAE, HVNG:  
DALM. CROATIAE ET

A VONIAE REGI, &c.

rius academiis, Viennensi & Pragensi:

ALL. REGI CHRISTIANISS.

academiarum antiquissimæ nobis-  
simæque, Parisiensi:

ANGLIAE, FRANCIAE,

REGINAE SERENISS.

emiiis, Oxoniensi & Cantabrigiensi:

TEM,

CIPIBVS AC DOMINIS,

TI PALAT. AD RHE-

II ELECTORI

RIO, &c.

emix Heidelbergensi:

AE DVCI, IMPER-

ORI, &c.

ipsiensi & Vitebergensi:

MARCHIONI

, IMPERII



3

LA VILLE DE GENÈVE



« Mais Genève! Romaine, romane,  
gothique, italienne, française,  
savoyarde, suisse, elle a pu changer de  
style: elle n'a point changé de race. »

## MULTICULTURELLE

Genève s'est construite en rassemblant des « morceaux » de différentes origines. Sa richesse culturelle et économique est due en grande partie aux immigrés et réfugiés qui ont ramené avec eux leur culture et leur savoir-faire. Et cela depuis longtemps, c'est ainsi que déjà au XVI<sup>e</sup> siècle « la religion relance l'économie par l'intermédiaire des réfugiés. (...) Si le refuge du XVI<sup>e</sup> siècle eut des conséquences modestes en quantité, en qualité son influence fut primordiale. Ces nouveaux venus, ne serait-ce que parce qu'ils ont quitté leur patrie pour garder leur foi, font partie d'une élite intellectuelle et morale, qu'ils soient savants de profession, hommes d'affaires ou travailleurs manuels. Outre son développement culturel, Genève leur dut sa renaissance économique. ».<sup>1</sup>

En plus de son image de ville d'accueil et de capitale religieuse du XVI<sup>e</sup> siècle, sa position géographique lui confère déjà au XIII<sup>e</sup> siècle une renommée internationale pour ses foires.

C'est d'ailleurs cet aspect d'ouverture au monde qui m'a le plus plu à Genève. Elle offre une possibilité d'échange fascinante et difficile à égaler. J'ai pu côtoyer un très grand nombre de personnes de nationalités diverses. Mon passage par Genève m'a donné une ouverture d'esprit plus grande et j'ai aujourd'hui beaucoup d'amis de divers horizons.

C'est cette particularité qui fait que cette ville est difficile à définir, une ville aux multiples identités.

<sup>1</sup>. LEVY Bertrand. *Ville et culture en Europe.*

*Genève, entre urbanisme et littérature.*

Lausanne: Editons l'age d'homme, 1982,

p.43.



## PARADOXALE

Je vois en Genève une ville paradoxale. D'un côté l'opulence est très présente; on peut y avoir le confort le plus haut avec un niveau de vie élevé. D'un autre côté c'est une ville qui montre aussi une certaine précarité avec des choses assez chaotiques, comme la circulation ou la crise liée au logement.

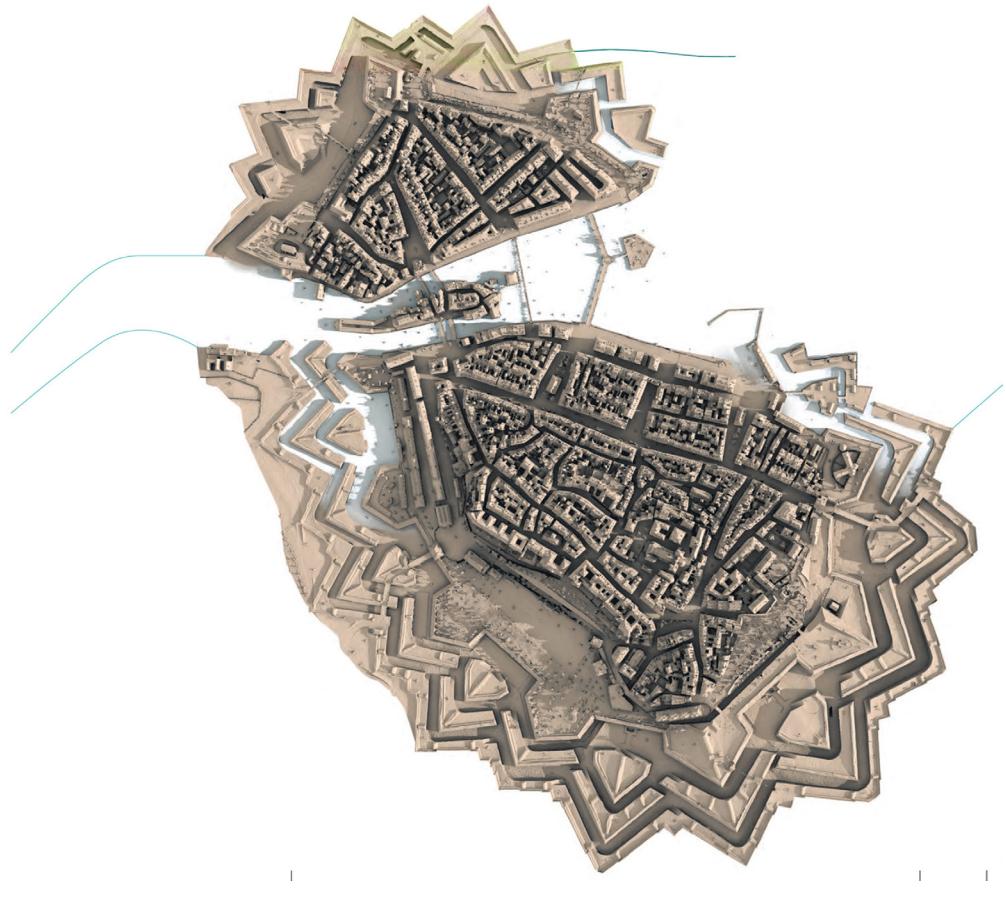
Il y a un côté corporatiste, capitaliste très important mais aussi des squats ou des lieux alternatifs avec leur atmosphère underground et indépendante. À Genève, on peut voir circuler la voiture la plus chère du marché à côté d'un sans-abris qui dort sur le trottoir.

C'est une ville protestante avec un profil conservateur et austère, mais en même temps la prostitution s'exhibe d'une manière assez spectaculaire dans les rues, et même dans des vitrines en pleine journée. On peut y voir aussi des dealers à quelques mètres de la gare Cornavin.

Genève est une ville ouverte au monde et généreuse. Elle peut être très accueillante, mais elle peut aussi être très difficile d'accès. Quelque part on dirait que Genève, malgré James Fazy, n'a pas pu, ou voulu, se débarrasser complètement de ses fortifications. Même si celles-ci ont été démolies il y a plus de 150 ans on sent toujours leur présence.

Genève offre des salaires et des infrastructures très attrayantes, mais des places limitées. Cela génère une concurrence particulièrement importante. On peut souvent avoir le sentiment qu'on doit se battre pour tout. Cela peut être frustrant et fatigant, mais à mon avis cela peut aussi être très enrichissant, car on doit toujours donner le maximum, et cela permet de grandir plus rapidement.

<sup>1.</sup> COULAIS Jean-François, *Genève une histoire sur mesure*, Genève : ATAR, 2012,



«Genève est emmurée derrière l'élégance géométrique des fortifications »<sup>1</sup>

Je trouve aussi très intéressante la forme des murailles autour de Genève. Il a une beauté derrière ses formes géométriques.



## PAYSAGE QUOTIDIEN

«Le spectateur, du haut d'une cathédrale, peut reconstituer l'histoire séculaire des cités, leur continuité comme leurs ruptures spatio-temporelles»<sup>1</sup>

L'architecture genevoise, même si très diverse, a été majoritairement influencée par des racines latines, en particulier françaises..

En dehors de mes recherches théoriques et iconographiques j'ai également tenté de répertorier différents aspects qui m'interpellent. C'est en me promenant en ville avec mon appareil photo que j'ai pu me faire une base de données personnelle.

1. LEVY Bertrand. *Ville et culture en Europe. Genève, entre urbanisme et littérature.* Lausanne: Editons l'age d'homme, 1982, p.63.



11

Au XVII<sup>e</sup> siècle, en Suisse romande le baroque français s'impose. Notamment à Genève où de nombreux bâtiments ont été réalisés par des architectes venus de France.



12

L'Hôtel de Ville de Genève est un exemple du style de la Renaissance, lequel apparaît à Genève vers 1520.



La Corraterie (en haut), et le Musée Rath, suivent le style du Néoclassicisme, ainsi que la plupart des bâtiments publics à Genève à partir de 1800, souvent faits par des architectes académiques. Les architectes académiques Suisses vont se former à Paris, à l'École des Beaux-Arts.







16

L'Art nouveau, apparaît en Suisse comme une réaction (Avant-garde) aux écoles académiques. On trouve ce mouvement artistique international dans toutes les grandes villes d'Europe.



17



18



19



20



21



22



23



24

Dans mes recherches on retrouve des photographies avec pour sujet des choses qui attirent mon attention, soit pour leur beauté, leur extravagance, leur pertinence, ou leur incohérence. Ce catalogue d'images forme une espèce de moodboard contemporain de la ville, de ce que l'on y trouve aujourd'hui et des choses auxquelles on se confronte tous les jours. Ces images reflètent des sentiments, des couleurs, des textures qui sont propres à cette ville mais elles expriment surtout mon regard, ce qui m'intéresse et qui me parle. C'est l'identité de Genève de mon point de vue.



25



27



29



28



31



26

30



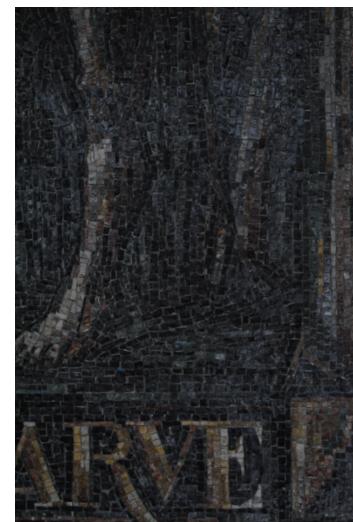
32



33



35



40



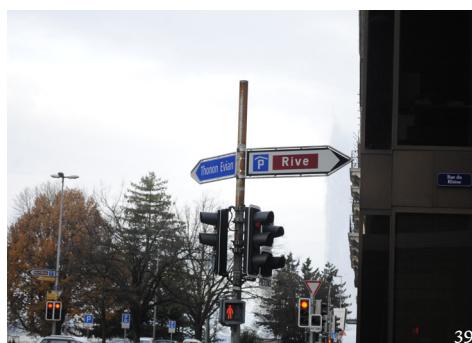
36



37



38



39



42



41



43

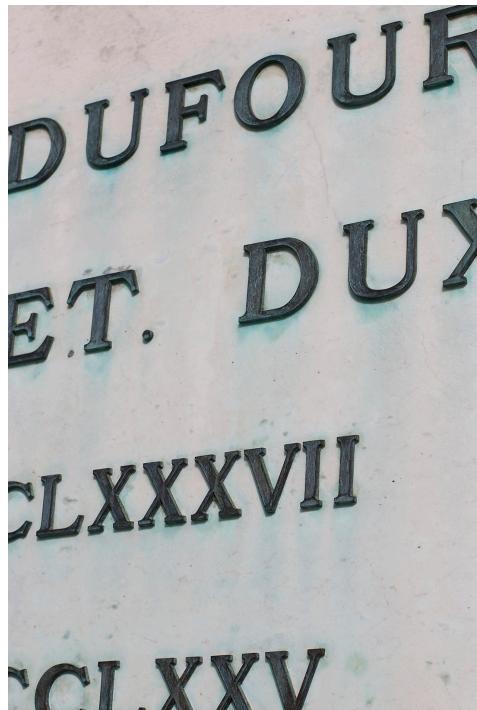
En plus de m'intéresser à l'architecture des bâtiments, et aux styles qu'on peut trouver à Genève, il était important pour moi d'analyser l'univers typographique et de réfléchir sur comment la typographie vit dans la ville.



44



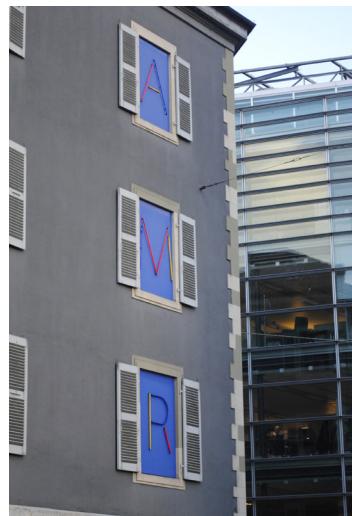
45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



**4**

**DES PROJETS INSPIRANTS**

## CAPITOLIUM

Conçu pour Rome et le jubilé de l'Église catholique romaine en 2000, le concept de Capitolum est basé en partie sur le travail du calligraphe italien Cresci. Le concept était d'adapter au XVI<sup>e</sup> siècle le lettrage utilisé par les Romains.

Capitolium n'est pas un revival : il s'agit plutôt d'une conception moderne basée sur la tradition.

Je considère ce projet comme une référence très riche, premièrement parce qu'il a été créé par l'un des plus importants typographes contemporains : l'hollandais Gerard Unger<sup>1</sup>, et deuxièmement parce que Capitolum est conçue avec une approche similaire à la mienne. En effet, Unger s'est inspiré d'une ville fortement liée à la religion : Rome. Il s'est aussi basé sur une typographie du XVI<sup>e</sup> siècle : la calligraphie de Cresci. Il avait envie de concevoir une typographie contemporaine à partir de ces influences.

<sup>1</sup>Voir : <http://www.gerardunger.com/>

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z &

COPYRIGHT © GERARD UNGER 1998 CAPITOLIUM LIGHT

a b c d e f g h i j k l  
m n o p q r s t u v  
w x y z æ œ ß / @  
∅ (–) . : ; ! ? € ¥ £ §  
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

## ADSO

L'Adso est une typographie créée par Bruno Bernard entre 2005 et 2010. Je me sens particulièrement concerné par la démarche de ce projet, car, son originalité et sa rigueur, car se rapprochent de ce que j'envisage comme résultat final pour mon bachelor.

Bruno Bernard puise dans le passé de la typographie gothique, et analyse le contexte et les réalités du passé et du présent. Il essaye de répondre à la question : comment serait cette typographie aujourd'hui, si elle avait été conçue dans un contexte contemporain ?

Il avait comme ambition d'enlever la connotation subversive et violente qu'on a aujourd'hui sur le style gothique. Il a décidé d'intervenir sur le dessin du caractère dans le but de lui amener de la douceur en arrondissant les formes pointues avec des courbes. Le résultat est une fonte plus «amicale», et moins agressive au niveau visuel.

Il a décliné sa typographie en plusieurs graisses et styles et a incorporé des ligatures et des symboles spéciaux ce qui lui permet de s'adapter aux besoins du design contemporain.

# Adso

Stylistic set 02

a → a : factory → factory

Stylistic set 03

g → g : rouge → rouge

55

## ..... 6 STYLES .....

Adso UltraLight *Adso UltraLight Italic*

Adso Light *Adso Light Italic*

Adso Regular *Adso Regular Italic*

Adso Medium *Adso Medium Italic*

Adso Bold *Adso Bold Italic*

Adso ExtraBold *Adso ExtraBold Italic*

56

## NARA

« Nara explore les lacunes dans la classification typographique traditionnel. Il présente des caractéristiques de caractères humanistes, comme un axe oblique de contraste entre les pleins et les déliés (comme dans Garamond, Bembo, etc), mais aussi des caractéristiques de caractères modernes, comme un contraste élevé, des structures étroites de lettre sous-jacents, et des empattements plats sans crochets (comme dans Bodoni, Didot, etc.) »<sup>1</sup>.

Ce qui m'a frappé dans cette police de caractère c'est son côté expérimental ainsi que la « personnalité » qu'Andrej Krátky a mis dans la typographie.

Malgré toutes les contraintes qu'impose le design de caractère de texte, il réussit à donner de l'expressivité à la typographie sans attirer l'attention et interrompre le rythme de la lecture. On retrouve souvent ceci dans le design de caractères hollandais.

Ma première idée était de faire un caractère hybride, car cela pourrait correspondre aux paradoxes de Genève. Cette une voie qui reste possible.

<sup>1</sup>. KRÁTKY Andrej. *Nara - the typeface that never existed.* <<https://www.typotheque.com/fonts/nara/regular/glyphs>>. Consulté le 17 janvier 2014.

A	B	C	D	E	F	G	H	I
J	K	L	M	N	O	P	Q	R
S	T	U	V	W	X	Y	Z	a
b	c	d	e	f	g	h	i	j
k	l	m	n	o	p	q	r	s
t	u	v	w	x	y	z	ø	o

You are the one to blame for this bloodthirsty sport.  
 Eres tú la culpable de este juego sangriento.

Hurricanes in dreams sometimes still strike them down.  
 Huracanes de sueños aún a veces las tumban.

Follow me, my companion, in this wave of fear.  
 Sígueme, compañera, en esa ola de angustia.

## AMBROISE

Il s'agit d'une interprétation contemporaine de différentes polices de caractères appartenant au style tardif de Didot, conçue par Jean François Porchez, en 2001.

Le caractère Ambroise m'a permis de constater que dans un projet comme le mien, j'ai une certaine flexibilité pour ce qui est du lien visuel par rapport à mes références. Pour illustrer cela, je dirais qu'on doit se positionner sur une ligne qui contient à l'une de ces extrémités les références anciennes et de l'autre les contemporaines. On pourrait alors se placer au centre de cette ligne ou bien plus près d'une ou l'autre de ces extrémités. Dans le cas de l'Ambroise, il est évident qu'en voyant ces formes, Porchez s'est plutôt placé près de ses références anciennes. C'est un des choix que je vais devoir faire pendant la conception de mon caractère.

A GRANDE  
ASSIGN

59

Affiches  
Tremblez Tyrans!  
Ces Assignats  
Cercle social

60



**5**

**LE FUTUR PROJET**

## ÉBAUCHE DU PROJET

J'ai, pour mon projet, deux inspirations principales : premièrement je vais prendre comme point de départ (inspiration, non pas un revival) un caractère marquant dans l'histoire de la typographie genevoise, c'est-à-dire un caractère qui ait contribué à la célébrité acquise par Genève au XVI<sup>e</sup> siècle. C'est du travail typographique de Robert et Henri II Estienne que mon projet sera inspiré, notamment par les « Grecs du Roi ».

Ce caractère représente pour moi la jonction entre la réussite religieuse et la réussite de la typographie et de l'imprimerie genevoise. C'est le lien entre le travail de Robert et Henri Estienne et Genève que j'apprécie.

Je veux, à travers mon caractère, inviter les gens à découvrir ce passé glorieux de la typographie genevoise. Montrer qu'en Suisse il y a d'autres mouvements en design, qu'il n'y a pas uniquement l'Allemagne qui a eu une incidence considérable. Et Genève est, pour moi, l'exemple incontournable.

Deuxièmement mon bachelor sera aussi inspiré par la réalité contemporaine de la ville de Genève, afin que ma typographie puisse répondre aux attentes et besoins de la communication de la ville de Genève aujourd'hui.

Mon but sera donc de déterminer les éléments caractéristiques, ceux qui définissent l'identité de Genève en tant que ville. Décider quelles sont les particularités que je vais garder et quelles sont celles que je vais remettre en cause et ainsi tenter de les traduire visuellement lors de la création de mon caractère.

Jonathan Barnbrook rappelle les fondements de la typographie dans le livre design de polices de caractères : « La création d'une police de caractères vise à donner un ton à un morceau de texte, à exprimer les choses

de façon inédite et, d'une certaine manière, à traduire l'esprit du temps.».

En d'autres mots, mon grand défi sera de créer une typographie réussie au niveau « technique », esthétiquement intéressante et qui porte en même temps l'« identité » de Genève.

Tout en gardant et respectant les références à ce passé, je vais enlever les éléments qui peuvent générer une distance par rapport au design contemporain, et en amener d'autres qui donneront de la fraîcheur, et de l'originalité et qui approfondiront le lien avec la ville elle-même.

En ce qui concerne la façon dont j'envisage de présenter mon travail pratique, cela pourrait être une solution que de le mettre en situation, c'est-à-dire, l'utiliser sur différents supports : affiches, édition, etc. Ou alors créer un « type spécimen book », une sorte d'édition imprimée (avec une possible version online) où le caractère et ses différentes versions seront montrées en détail autant au niveau de son dessin (forme/construction) qu'au niveau de son utilisation.

Je pense vraisemblablement que ma présentation orale face au jury, sera accompagnée d'une projection illustrant en images les détails du dessin de mon caractère.

Je pourrais diviser en deux camps mon public cible. D'un côté, il y a les professeurs chargés de l'admission dans le Master en design typographique qui m'intéresse. De l'autre, des potentiels clients, dont des organisations, des entreprises ou simplement des designers indépendants voulant faire un lien à la ville de Genève à travers la typographie.

Ce double public cible pourrait influencer la présentation de mon projet et le nombre d'informations que je donne. Je considère que pour l'admission en Master il est très important de mettre en avant mon processus créatif, les détails techniques et informations qui ne sont pas forcément intéressants pour un client.

Avec ce travail j'envisage d'approfondir et développer mes connaissances dans le champ de la typographie, notamment dans la création de caractères ce qui est en grande partie un terrain inconnu pour moi.

Derrière ce projet il y a aussi un besoin personnel d'expérimentation, je cherche une expérience plus empirique qui complémente la théorie qu'on reçoit à l'école.

La typographie occupe dans mon travail une grande place, je souhaite donc acquérir une plus grande maîtrise de celle-ci.





## CONCLUSION

J'ai pu remarquer que l'analyse d'une ville est quelque chose de très complexe car elle touche des domaines très sensibles comme la politique ou la religion, dans lesquels chacun a son avis et où il est souvent très difficile de s'entendre. La perception sur ce qui différencie une ville, ce qui fait son identité, est directement en lien avec nos expériences antérieures, notre éducation, notre culture, notre classe sociale, etc. Mon avis sur Genève évolue avec les nouvelles expériences que je vis quotidiennement. Un voyage dans une autre ville ou pays, peut changer ma perception sur certains aspects de Genève.

Et si Genève était une typographie ? Ma réponse à cette question ne sera pas scientifique, elle ne sera pas une certitude non plus, ni une vérité irréfutable, mais une hypothèse, car elle sera subjective.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources papiers

- BRAILLIARD, Etienne, *La typographie genevoise au XV<sup>e</sup> siècle*, Etienne et Christian Brailliard, Genève, 1978.
- BRULHART, Armand, DEUBER-PAULI, Erica, *Arts et monuments. Ville et Canton de Genève*, Genève, Editions Benteli Berne, 1993.
- CHATELAIN, Roger, *La typographie Suisse du Bauhaus à Paris*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2008.
- COLES, Stephen et SPIEKERMANN, Erik, *The Geometry of type, the anatomy of 100 essential typefaces*, Thames & Hudson, Londres, 2013.
- CORSINI, Silvio, *Le livre à Lausanne. Cinq siècles d'édition et d'imprimerie 1493-1993*, Lausanne, Payot, 1993.
- COULAIS, Jean-François, *Genève une histoire sur mesure*, ATAR, Genève, 2012.
- CRISPINI, Nicolas et MAYOR, Jean-Claude, *Genève passé et présent sur le même angle*, éditions Stlatkine, Genève, 1991.
- de REYNOLD, Gonzague. *Cités et pays suisses*. Lausanne : Editons l'age d'home, 1982.
- GAULLIEUR, E. H., *Études sur la typographie Genévoise du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et sur les origines de l'imprimerie en Suisse*, Imprimerie Vaney, Genève, 1855.
- Genève, ville mondiale : mythe ou réalité? Genève : 2010.

—HARKINS, Michael, *Pratique de la typographie*, Pyramid, Paris, 2012.

—HOCHULI, Jost, *Le detail en typographie*, Editions B42, Paris, 2010.

—LEVY, Bertrand, *Ville et culture en Europe. Genève, entre urbanisme et littérature*. Lausanne, Editons l'age d'home, 1982.

—MENSEGUER, Laura, SCAGLIONE, José et HENESTROSA, Cristóbal, *Como crear tipografías. Del boceto a la pantalla*, Madrid, Typo-e, 2013.

—RENOUARD, Antoine-Augustin, *Annales de l'imprimerie des Estienne ou Histoire de la famille des Estienne et de ses éditions*, Genève, Slatkine, 1971.

—STAMPFLI, René et BLANCHARD, Georges, Syndicat des typographes de Genève, Cent années de vie typographique à Genève 1850-1950, Kappel & Stamm, Zurich, 1950.

—WILHIDE, Elizabeth, *Design de polices de caractères*, Pyramyd, Paris, 2012.

### Sources électroniques

—Andreu Balius interview <<http://www.designboom.com/design/andreu-balius-interview-10-02-2013/>>  
Consulté le 20 février 2014.

—BERNARD, Bruno. *The Creation of Adso*. BAT, Paris, 2010.

- DUPONT, Paul. Histoire de l'imprimerie, 1853, Les Estienne <<http://www.textesrares.com/do32.htm>> Consulté le 19 février 2014.
- Histoire de Genève <[http://www.helvetia-ge.ch/fileadmin/Helvetica-genevensis/Societe/Histoire/Histoire\\_de\\_Geneve.pdf](http://www.helvetia-ge.ch/fileadmin/Helvetica-genevensis/Societe/Histoire/Histoire_de_Geneve.pdf)> Consulté le 19 février 2014.
- HUSTWIT, Gary. *Helvetica*. Plexifilm, New York, 2007.
- STÖSSINGER, Nina. Sketching Out of My Comfort Zone: A Type Design Experiment <<http://typographica.org/on-typography/sketching-out-of-my-comfort-zone-a-type-design-experiment/>> Consulté le 15 février 2014.



## ICONOGRAPHIE

- 1-GUERRERO Fermin, 2014. «Sans titre». Reproduction Photographie. In *Tresarus Lingae Graecae*. Genève : Henri Estienne.
- 2-Auteur Inconnu, Sans date. *Les poinçons des « Grecs du Roi » gravés, par Claude Garamont*. Photographie. En ligne. In *Graphè, association pour la promotion de l'art typographique*.<<http://www.garamonpatrimoine.org/presse.html>>. Consulté le 17 féviro 2014.
- 3-Auteur Inconnu, Sans date. *Le manuscrit d'Ange Vergèce et les « Histoires ecclésiastiques » imprimées par Robert Estienne*. Photographie. En ligne. In *Graphè, association pour la promotion de l'art typographique*.<<http://www.garamonpatrimoine.org/presse.html>>. Consulté le 17 féviro 2014.
- 4,5,6,7,8,9-GUERRERO Fermin, 2014. «Sans titre». Reproduction Photographie. In *Tresarus Lingae Graecae*. Genève : Henri Estienne.
- 10-Sans Auteur, 2011. *Plain relief Magnin, relevé numérique*. Image (recadrée). Genève : ATAR, 2012, p.11.
- 11-FROMHOLD Samuel, 2012. *Le procès a lieu depuis lundi au Palais de Justice de Genève*. En ligne. In *La Côte*.<<http://www.lacote.ch/fr/regions/rolle/je-suis-degoutee-de-ce-que-j-ai-fait-588-459803>>. Consulté le 17 féviro 2014.
- 12-van POLL Bart, 2008. *La cour de l'Hôtel de Ville de Genève*. En ligne. In *wikimedia commons*.<[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hotel\\_de\\_Ville\\_Geneva.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hotel_de_Ville_Geneva.jpg)>. Consulté le 13 féviro 2014.

15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34,  
35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53,  
54-GUERRERO Fermin, 2014. *Sans titre*. Photographie de repérage  
à Genève.

55-UNGER Gerard, 1998. *Capitolium Light*. Capture d'écran. In  
*Capitolium Specimen*. Hollande : Gerard Unger, p.2.

55, 56-BERNARD Bruno, 2010. *Adso*. Capture d'écran. En ligne. In  
BATfoundry. <[http://www.batfoundry.com/catalogue\\_2\\_adso\\_.html#](http://www.batfoundry.com/catalogue_2_adso_.html#)>. Consulté le 1 janvier 2014.

57-KRÁTKY Andrej, 2009. *Nara*. Capture d'écran. En ligne. In  
*Typotheque*. <<https://www.typotheque.com/fonts/nara/regular/glyphs>>. Consulté le 26 janvier 2014.

58-KRÁTKY Andrej, 2009. *Nara*. Capture d'écran. En ligne. In *Nara Specimen book*. Hollande : Typotheque, p.7.

59, 60-PORCHEZ Jean-François, 2009. *Ambroise in use*. Capture  
d'écran. En ligne. In *Typofonderie*. <<https://typofonderie.com/gazette/post/a-good-taste-cost-less-ambroise/>>. Consulté le 5  
janvier 2014.



## Remerciements

Je souhaite remercier Ainhoa Cayuso, Christoffer Ellegaard et Judith Hache pour la relecture, Aniello Frasca pour l'assistance technique, Catherine Gottraux et Michel Wlassikoff pour leur renseignements historiques, Florence Maguerat et Myriam Poiatti pour leur aide durant ce travail. Je remercie d'avance toutes les personnes qui vont contribuer à ce projet au long de son développement et la HEAD, spécialement Jérôme Baratelli et Pierre-Alain Giesser, pour le cadre et les infrastructures.



Achevé d'imprimer à Genève, Suisse, en février 2014.  
Polices utilisées: Lexicon, crée par le dessinateur de  
caractères hollandais Bram de Does, en 1992.  
© Fermin Guerrero, HEAD—Genève.

